

En arrivant à la maison, il la trouva en train de pleurer, assise devant le poste de télévision.

- Il t'est arrivé quelque chose ? dit-il inquiet.
- Qu'est-ce que tu veux qu'il m'arrive de plus ? C'est épouvantable, Antonio !
- Qu'est-ce qu'il s'est passé ?
- Mais enfin, tu n'es pas au courant ? Franco est mort ! répondit-elle en sanglotant.
- Ah, je ne savais pas ... Et c'est pour ça que tu es dans cet état ? Tu m'as fait peur. Il ne s'agit pas d'un parent, tout de même, dit-il en se détendant.
- Et tu trouves que ce n'est pas un malheur assez grand ? Que va-t-il advenir de nous, à présent ?
- Là, tout de suite, histoire de te faire oublier ta contrariété, je t'informe que je viens d'avoir une promotion au travail.
- Laisse tomber... Je vois bien que tu ne saisis pas la gravité de la situation dans laquelle se retrouve le pays.
- Mais enfin, Nora, c'est la vérité ! C'est le directeur qui me l'a communiqué il y a un instant. C'est pour ça que je suis rentré plus tard. Demain je commence en tant qu'assistant au laboratoire. Elle cessa de pleurer un moment.
- Ça alors... Excuse-moi. Je suis très bouleversée et je ne t'avais pas compris. Mais quelle poisse que ça se soit fait justement aujourd'hui.
- Dans ce cas, on fêtera ça un autre jour. Calme-toi un peu, lui dit-il résigné à devoir s'en tenir là pour les félicitations.
- Comment veux-tu que je me calme ! On verra bien si on ne fait pas les frais d'une révolte qui déclencherà de nouveau un cataclysme.

---

THEME

---

Desde que se había marchado mi hijo, tenía la sensación de haberlo perdido. Y, por primera vez, habíamos dejado de hablarnos. Me había escrito mucho, luego cada vez menos, y acabó mandando noticias breves y esenciales cuando me quejaba de que no lo hiciera.

Pero lo que más me atormentaba era la certeza de ser el único responsable de este alejamiento. En realidad, no tenía nada que reprocharle a mi hijo. Él me había escrito, largo y tenido. Él me había incluido en su viaje, como a un compañero remoto que se alegraría de leer sus maravillosas aventuras.

No recordaba haberle contestado nunca con tanta implicación. Ni le había contado el más mínimo hecho, el más mínimo suceso dramático o divertido sobre mí.

Volví a leer los últimos mails que le había mandado. Eran de lo más trillado. Inútiles. Preocupantes.